



Et pour cause, ces deux secteurs captent 44 % des financements mobilisés par le Cameroun sur le marché des capitaux depuis 2010.

Aussi, selon une répartition faite par la direction générale du Trésor du ministère des Finances, ces trois domaines ont, à eux seuls, capté 72,5 % de l'enveloppe de 2 616 milliards de FCFA levée sur différents marchés par l'État camerounais, entre fin 2010 et début 2019. Avec la construction de trois nouveaux barrages (Lom Pangar, Memvé'élé et Mekin), ainsi que des stations de traitement d'eau, le secteur de l'eau et de l'énergie s'en tire avec plus de 44 % de l'enveloppe globale.

Viennent ensuite les infrastructures routières, avec plus de 28 % des financements mobilisés depuis 2010 sur le marché des capitaux. La construction et la réhabilitation des stades de football, en prélude à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), ont capté 13,5 % des financements, contre un peu plus de 6 % pour l'industrie et les services.

Les plus petits bénéficiaires de ces fonds mobilisés sur le marché des capitaux par l'État sont les projets miniers (un peu plus de 3 %), les infrastructures portuaires (2,6 %), les projets agricoles (1,5 %) et le secteur des télécoms (0,6 %).